

APPEL A PROJETS - AMORÇAGE 2020

FICHE BILAN ACTION

Adresse de dépôt : katel.lochet@univ-nantes.fr

Annexes à joindre :

- **Programme** des manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet
- **Bilan financier** (budget détaillant l'utilisation des financements et cofinancements)

ACRONYME :

Titre du projet : PRACORAL

1 – Bilan des actions réalisées

Description des principales actions (objectifs, acteurs impliqués...). Pour les manifestations scientifiques organisées, préciser le programme, les dates, le(s) lieu(x) et (si possible) le, nombre de participants. (1,5 pages max.)

Le Workshop PRACORAL a été organisé le 26 Novembre 2021 entre 14h et 17h30 à l'UFR Droit Economie Gestion du Mans Université.

14h - 14h10 : Axelle Faure Ferlet (Argumans) et Christine Gonzalez (Argumans), le gaspillage alimentaire, et si c'était une histoire de date?

14h25 - 14h35 : Gaëlle Pantin Sohier (GRANEM) et Fanny Thomas (GRANEM), Panorama des études sur la dimension éthique des pratiques des industriels et les biais de perception induits par les représentations graphiques sur les emballages

14h55-15h05 : Mathieu Durand (ESO) et Rebecca Oates (ESO), Présentation d'un programme de recherche Déchets post-COVID.

15h20-15h30 Christine Gonzalez (Argumans) et Elisabeth Robinot (UQAM), La valeur de l'alimentation locale

15h45 - 15h55 : Simon Joxe (ESO), La bioéconomie circulaire peut-elle constituer un levier du développement territorial pour la région Pays de La Loire?

16h10-16h20: Agnès François Lecompte (LEGO) et Morgane Innocent (LEGO), Expérimentation Ti Miam : évaluation de l'efficacité d'une application Web sur les pratiques d'alimentation durable

16h35 -16h45: Annabelle Clairay (chargée de mission économie circulaire et déchets

depuis quatre ans au Pays du Mans), Présentation des actions sur les déchets avec un focus sur le défi ZÉRO DÉCHET

Ont assisté à ce workshop : Annabelle Clairay (Chargée de mission économie circulaire, Pays du Mans), Mathieu Durand (Maitre de conférences, Le Mans Université), Rebecca Oates, (Doctorante, Le Mans Université), Simon Joxe (Doctorant, Le Mans Université), Christine Gonzalez (Professeur des Universités, Le Mans Université), Gaëlle Pantin-Sohier (Professeur des Universités, Université d'Angers), Claire Spaletta (Doctorante, IAE de Paris), Fanny Thomas (Maitre de conférences, Université d'Angers, à distance), Elisabeth Robinot (Professeur, UQAM, à distance), Agnès François Lecompte (Maitre de conférences, Université Bretagne Sud, à distance), Morgane Innocent (Ingénieure de recherche, Université de Bretagne Occidentale, à distance), Tiefing Diawara (Maitre de conférences, Le Mans Université, à distance) et Mouloud Tensaout (Maitre de conférences, Le Mans Université, à distance).

2 – Bilan scientifique

(1,5 pages max.)

Ce projet a pour vocation de répondre à la question suivante : **Quelles sont les stratégies de réponse pour modifier les comportements des consommateurs vers des régimes alimentaires alternatifs et une limitation du gaspillage et des déchets ?**

Pour définir l'alimentation durable, nous allons adopter ici la définition proposée par Innocent et François Lecompte "*une alimentation « ayant de faibles conséquences sur l'environnement, qui contribue à la sécurité alimentaire et nutritionnelle ainsi qu'à une vie saine pour les générations présentes et futures »*". L'économie circulaire prend en compte trois étapes pour aller vers une alimentation plus durable (1) la production et l'offre de biens et de services, (2) La consommation au travers de la demande et du comportement du consommateur (économique ou citoyen) et (3) La gestion des déchets avec le recours prioritaire au recyclage qui permet de boucler la boucle. Dans le cadre de ce workshop, nous avons examiné les 3 étapes c'est à dire la production ainsi que la gestion des déchets par l'intermédiaire de la présentation de Simon Joxe et la demande et la consommation à travers les présentations de Christine Gonzalez, Axelle Faure-Ferlet, Mathieu Durand Rebecca Oates, Fanny Thomas, Elisabeth Robinot, Agnès François Lecompte et Morgane Innocent.

Simon JOXE (ESO Le Mans) a présenté sa thèse sur la bioéconomie circulaire comme un levier du développement territorial pour la région Pays de la Loire. L'objectif de cette thèse est d'évaluer "*le potentiel de développement territorial de la bioéconomie circulaire par une approche qui lie l'étude des flux de biomasse, de la gouvernance et des pratiques*". Dans une économie circulaire « *la valeur des produits, des matériaux et des ressources est maintenue dans l'économie aussi longtemps que possible* » (Commission européenne, 2015). La bioéconomie substitue le carbone fossile par du carbone renouvelable provenant de la biomasse de l'agriculture, de la sylviculture et de

l'environnement marin (y compris les sous-produits et les déchets). Il s'agit d'approches différentes mais complémentaires. La bio économie circulaire est *“définie comme l'intersection de la bioéconomie et de l'économie circulaire”* (Commission Européenne, 2018). La bioéconomie désigne *“l'ensemble des activités liées à la production, à la transformation et à l'utilisation de la biomasse”*. La thèse de Simon JOXE mobilise le concept de métabolisme **territorial, il s'agit d'une** étude des flux de matières et d'énergie, *« des conditions sociales, politiques, économiques et techniques dans lesquelles ils sont produits ou subis »* au sein d'un territoire *« à la fois espace localisé et théâtre de jeux d'acteurs complexes, qui semble plus à même de rendre compte des processus interactifs à l'oeuvre »* (Barles, Buclet et Billen 2011). Simon adopte une **entrée spatialisée des filières et par les pratiques en considérant** le recyclage des déchets organiques en agriculture comme pratique agroécologique (Houot et al, 2016).

Rebecca Oates et Mathieu Durand ont présenté les résultats d'une enquête menée dans le cadre du projet WASTE. L'enquête visait à explorer l'impact de la crise sanitaire sur la gestion et la production des déchets ménagers par les usagers du service public des gestions des déchets. Il s'agissait de mieux comprendre les pratiques de tri, de production, de prévention de déchets et les perceptions des usager.ère.s envers le SPGD. Morgane Innocent et Agnes François Lecompte ont présenté l'application Ti Miam qui a été construite au cours de l'année 2019. Il s'agissait de fournir un outil numérique permettant de faciliter l'alimentation durable de la part des habitants du pays de Lorient. L'outil numérique est le moyen de faire monter les compétences des personnes l'utilisant. L'expérimentation a pour objet de comparer *“si les pratiques alimentaires des mangeurs équipés de cette application deviennent plus durables en comparaison avec des mangeurs non équipés de cette application”*. Les travaux de Christine Gonzalez et Elisabeth Robinot présentent une recherche issue du projet I-Site Future PICORA sur l'alimentation locale. L'analyse des données collectées par l'intermédiaire d'une plateforme communautaire en ligne montre que la valeur de l'alimentation locale s'articule autour de la valeur globale des produits locaux et la valeur globale des circuits courts. La valeur globale des produits locaux résulte d'une comparaison entre leurs bénéfiques (valeurs fonctionnelle, hédonique, écologique et citoyenne) et leurs coûts (coûts monétaires, logistiques et cognitifs). La valeur globale des circuits courts résulte d'une comparaison entre leurs bénéfiques (Valeur hédonique, citoyenne, éducative et de lien social) et leurs coûts (coûts monétaires, logistiques et cognitifs). L'analyse met aussi en valeur le rôle de l'authenticité perçue des produits locaux et du scepticisme perçu à l'égard des circuits. Les travaux d'Axelle Faure-Ferlet et Christine Gonzalez abordent l'alimentation durable sous l'angle du gaspillage alimentaire et des promotions à date courte. Les dates de péremption sont responsables de 55% du gaspillage en grande distribution entraînant la multiplication des offres promotionnelles autour des produits à date courte. Cette recherche met en avant des coûts liés au risque sanitaire induit par la consommation de ces produits, à la suspicion d'arnaques, à la difficulté à trouver ces promotions en magasin et à la consommation contrainte des produits dû à l'approche de la péremption. Les répondants perçoivent également des bénéfiques

économiques, d'exploration et éthiques, mais ceux-ci sont conditionnés par la perspective temporelle courte. Fanny Thomas et Gaele Pantin Sohier ont présenté une recherche effectuée avec Betina Piqueras fyszman sur les biais de perception induits par les représentations graphiques sur les emballages. Elles cherchent à comprendre quel est l'impact de la taille des images d'ingrédients sur la perception et les intentions de comportement à l'égard du produit de différentes catégories, en présence et en l'absence d'informations verbales. Les expérimentations réalisées confirment que la taille des ingrédients biaise la perception de quantité d'ingrédients, la saveur, l'attractivité de l'emballage, l'intention d'achat. Annabelle Clairay a conclu en présentant les actions réalisées auprès des familles dans le cadre du défi Zéro Déchet sur le Pays du Mans.

Alors que les pratiques durables ayant des dimensions macro- sociales et micro-individuelles, ainsi que territoriales et individuelles, ces travaux montrent que la dimension micro-individuelle a été très investie et qu'il est nécessaire d'investiguer les pratiques au sein de la famille. Une recherche est actuellement en cours avec une étudiante en doctorat dans une université canadienne sur les différentes pratiques alimentaires durables du foyer ainsi que les stratégies que l'individu et/ou les membres de la famille mettent en place pour y répondre, voire pour imposer la pratique qui leur tient à cœur. Pour l'instant, des données ont été collectées auprès de 10 familles en réalisant des entretiens de groupe avec les parents et les enfants, en demandant aux familles de noter leurs consommateurs alimentaires et de prendre des photographies selon la méthodologie de la photo elicitation. Des analyses sont en cours.

3 – Perspectives

Quelles perspectives à l'issue du financement « Amorçage » ?

Nouveaux partenariats envisagés, dépôt de candidature(s) à des appels à projets de plus grande envergure (le cas échéant, indiquer spécifiquement les AAP visés), publications à venir... (0,5 page).

Nous envisageons de répondre à l'appel à projet Enjeux Sociétaux de la MSH Ange Guepin. Cela nous permettrait de développer les collaborations initiées entre les chercheurs et les acteurs de la réduction des déchets sur les villes de Nantes, d'Angers et du Mans autour du défi Famille Zéro Déchet et réaliser un terrain de plus grande ampleur avec des observations, de la photo-elicitation et des entretiens auprès familles du territoire ligérien. Cette réponse pourrait donner lieu à des journées de recherche mais aussi à une recherche participative et citoyenne incluant les parties prenantes (famille, chargé de mission économie circulaire) et à des actions de vulgarisation scientifique. Nous souhaitons renforcer les coopérations inter-sites (Angers-Le Mans) et multidisciplinaires (notamment, un regard croisé entre le management et la géographie) autour de chaires (AAPRO, UNESCO) à travers la co-direction de thèse, la réalisation de workshops et la co-publication. Ce projet devrait donner lieu à des publications dans des revues scientifiques telles que journal of public policy and marketing, journal of business research, consumption market and Society, appetite ou journal of cleaner production.